

Lémaniques

109 / 9-2018

Bulletin de l'Association pour la sauvegarde du Léman

Cormoran, l'éternel retour



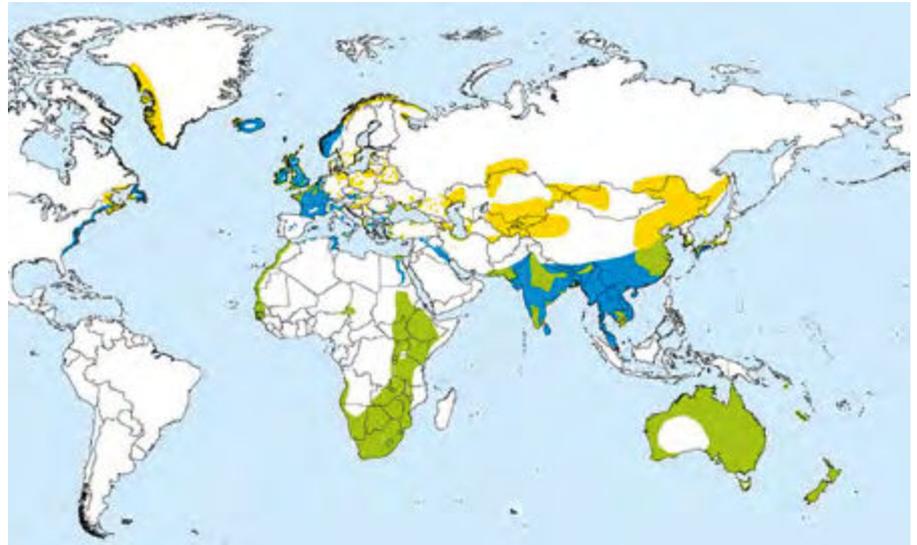
Le vol du cormoran le soir au-dessus du Léman*

Laurent Vallotton

Si – comme l'aurait dit Confucius – « le début de la sagesse, c'est d'appeler les choses par leur nom », le fait de lui donner un nom n'a pas porté chance au Grand Cormoran, qu'on peut en effet traduire par « grand corbeau de mer »; la traduction de son nom latin *Phalacrocorax carbo* serait quant à elle le « Corbeau chauve noir ». Cette double et funeste identification au corbeau et au noir n'est en première approximation qu'à moitié fautive. Les cormorans ne sont en effet pas du tout apparentés aux corbeaux (en réalité ils sont les cousins des fous et des frégates dans l'ordre des Suliformes), mais ils ont bel et bien l'air noir. De loin en tout cas, car vu de près il s'agit d'un noir assez « multicolore » qui brille de vert, de violet et de bronze. En plumage nuptial, la tête blanchit autour de l'œil émeraude, et les flancs sont ornés d'une cocarde blanc pur de bombardier. Les jeunes sont brunâtres avec les parties inférieures plus ou moins blanches.

Un retour fulgurant

Ce piscivore a été entraîné à ramener des poissons aux pêcheurs en Asie, mais ailleurs dans le monde il a surtout été impitoyablement chassé et ses colonies détruites. Il était donc autrefois fort rare dans nos régions et Forel notait par exemple en 1904 que le Grand Cormoran « a été aperçu quelques fois sur le Léman ». En Europe, c'est la sauvegarde de quelques colonies en Hollande et en Allemagne qui a permis à quelques populations de survivre, jusqu'à l'interdiction de la chasse dans l'UE en



Le Grand Cormoran a une répartition mondiale, avec 6 sous-espèces actuellement reconnues (ssp *carbo* en Amérique du Nord, Groenland, Islande, Îles Britanniques et Scandinavie, ssp *sinensis* en Europe de l'ouest et Asie; il y a deux autres sous-espèces en Afrique, une au Japon ainsi qu'une en Australie et Nouvelle-Zélande). En Suisse on trouve la sous-espèce *sinensis*. La sous-espèce scandinave *carbo* est pratiquement impossible à déterminer sur le terrain et sa présence n'a été prouvée chez nous qu'à une dizaine de reprises; il s'agit essentiellement d'individus retrouvés morts noyés dans des filets de pêche ou tirés et qui ont pu être mesurés; deux avaient été bagués comme poussins en Norvège.

■ seulement nicheur; ■ seulement hivernant; ■ sédentaire

Carte tirée du *Handbook of the Birds of the World Alive* (téléchargée depuis <https://www.hbw.com/node/52629> le 7 août 2018).

1979. Par exemple, le platane de la minuscule île de Peilz face à Villeneuve VD a commencé par accueillir 12 oiseaux isolés au cours de l'hiver 1939-1940. La progression a ensuite été explosive, car on devait compter 2255 cormorans à mi-janvier 1992 dans le même secteur... Sur le Léman, la situation s'est stabilisée depuis 2003

autour d'une moyenne d'environ 1440 cormorans chaque hiver.

Au niveau helvétique, des maxima exceptionnels de plus de 12000 individus hivernants ont été dénombrés sur les lacs et cours d'eaux en novembre 1991 et 1994. Depuis 2000, on observe toutefois une stabilisation des effectifs hivernaux.

Opportuniste et dandy, le Cormoran serait-il le gentleman cambrioleur du Léman ?

A l'évidence, le cas du Cormoran fait débat. A tort ou raison ? Ce numéro de **Lémaniques** lui est dédié. A vous de voir...

Le personnage a de l'allure, de la sagacité et de l'habileté (cf. la fable de Jean de la Fontaine, « Les poissons et le cormoran », en dernière page). Longtemps persécuté, raréfié puis, par effet boomerang, largement protégé, le voilà qui prospère à nouveau et tire fort bien providence des étapes de son errance annuelle au point de tendre à s'en passer et considérer nos régions propices à une incrustation qui lui permet de faire bombance sans grand effort. Le rétablissement de l'espèce à l'échelle européenne est un succès.

Résultat, l'ornithologue jubile et le pêcheur grogne.

Pour autant, chacun est conscient que l'optique dite de développement durable de concilier les intérêts de la protection de la nature et de la biodiversité (indispensable au bon fonctionnement et à la santé de nos écosystèmes, dont Le Léman) avec ceux de l'efficacité économique et sociale qui se doit de conserver et valoriser les pratiques de la pêche professionnelle (auxquelles nous devons d'ailleurs bien de plaisirs estivaux en terrasse) doit être privilégiée.

Une chose est sûre, les connaissances sur les mécanismes qui perturbent et/ou régulent les effectifs d'oiseaux et de poissons manquent cruellement.

C'est pourquoi l'intention de **Lémaniques** est de revenir dans le courant de l'an prochain sur cette problématique pour aborder cette fois le « mystère » des fluctuations de populations de poissons et de leurs multiples causes.

Raphaëlle Juge

Le temps des amours

La Suisse a ainsi été uniquement une terre d'accueil pour des hivernants et des estivants non reproducteurs jusqu'en 2001, année où deux couples ont niché dans la réserve du Fanel BE/NE sur la rive sud du lac de Neuchâtel. Seize ans plus tard, l'effectif nicheur helvétique a dépassé les 2300 couples, répartis en 12 colonies autour des principaux lacs!

Sur le pourtour du Léman, l'espèce s'est reproduite dès 2011 à Bursinel VD et en 2017 on dénombrait près de 600 couples lémaniques en trois sites (dont environ 500 dans la seule réserve des Grangettes VD). Les Grands Cormorans sont sensibles aux dérangements et ce n'est pas un hasard si les plus grandes colonies se trouvent dans des réserves, les plus petites colonies étant par ailleurs

* Titre inspiré de « Le cri du cormoran le soir au-dessus des jonques », film de Michel Audiard, 1971

souvent éphémères. L'explosion démographique ressentie en Suisse depuis les années 80 s'inscrit dans un contexte global d'expansion de la sous-espèce *sinensis* vers le centre et le sud de l'Europe, mais il faut toutefois rappeler que l'effectif global européen n'a de son côté guère évolué depuis 2006.

Un éveil rapide au monde

Le Grand Cormoran construit habituellement son nid dans les grands arbres, sauf sur les îles du Fanel où les premières nidifications ont eu lieu au sol (facilitant ainsi le contrôle des nids, le baguage des jeunes et par exemple l'étude de la taille des pontes). La réfection des nids par les adultes débute en février et les pontes (en général 3-4 œufs) ont lieu de mi-mars à début juin. Après un mois d'incubation et 7-8 semaines de nourrissage, les jeunes (2-3 par nid) sont capables de voler. Vers début août, la majorité a pris son envol.

L'envol vers de nouveaux horizons

Comme le montre bien la carte de répartition mondiale, certaines populations de cormorans sont sédentaires (régions en vert) alors que d'autres sont migratrices (régions en jaune). En Suisse, si nous n'avons eu pendant longtemps que des hivernants (à savoir des migrateurs venus de la Baltique en automne) puis de plus en plus d'estivants, nous côtoyons aujourd'hui des nicheurs locaux dont une partie va elle-même aussi migrer vers le sud après la nidification.

Les reprises en Suisse de Grands Cormorans bagués à l'étranger montrent qu'ils proviennent à plus de 80% du Danemark, principalement de l'île de Vorskø et de Brændegård Sø, 1000 km au nord de notre pays. Les reprises de jeunes bagués au nid dans la colonie du Fanel montrent que ceux-ci quittent assez rapidement la région du lac de Neuchâtel après leur



Colonie de Grands Cormorans, Fanel NE/BE. Photo P. Rapin

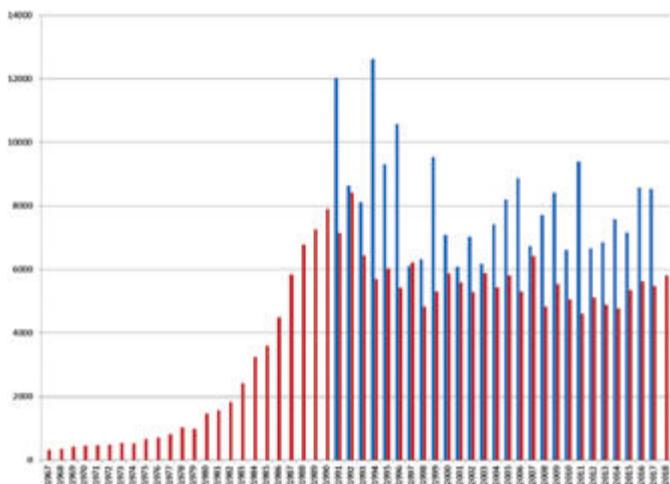
envol (dès début août) pour aller hiverner principalement vers le sud-ouest en France, en Espagne et dans une moindre mesure en Afrique du Nord. Une grande partie d'entre eux semble revenir à sa colonie d'origine pour tenter d'y nicher. Les individus plus âgés quittent aussi la Suisse mais partent un peu plus tard et vont en général moins loin vers le sud.

Pendant leurs déplacements quotidiens à la recherche de nourriture, les cormorans volent souvent à la queue leu-leu au ras de l'eau, un comportement bien différent de celui adopté – de jour comme de nuit – lors des longues étapes migratoires du printemps et de l'automne. Les oiseaux se déplacent alors le plus souvent en formation en «V», très haut dans le ciel, à la manière des oies, avec lesquelles ils sont alors parfois confondus.

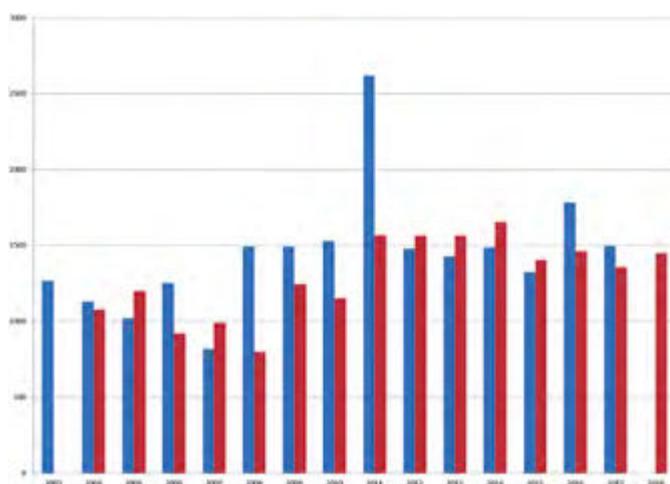
Un appétit féroce

Le cormoran ne plonge jamais en vol mais toujours depuis la surface. Contrairement au plongeon – qui lui ressemble superficiellement et se laisse en général délicatement couler –, le cormoran plonge avec

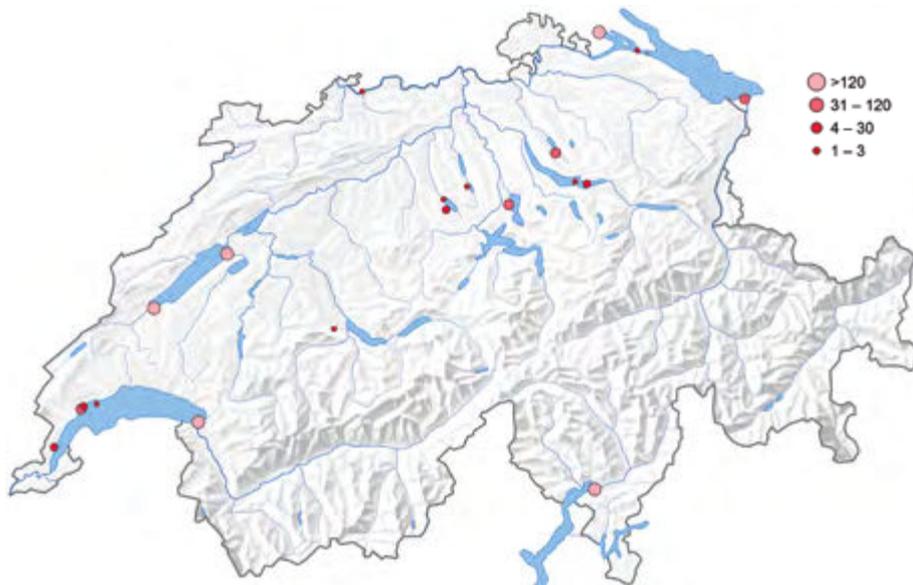
élan, sa longue queue se dressant à la verticale de son corps en provoquant des éclaboussures. Il peut atteindre les 34 m de profondeur dans nos lacs et rester jusqu'à une minute sous l'eau. Sa diète se compose essentiellement de poisson de 10-20 cm de long, mais varie considérablement selon le cycle de reproduction ainsi que les opportunités du lieu et de la saison. Les besoins quotidiens d'un adulte sont d'environ 500 g par jour. En Suisse, le cormoran consomme des poissons de toutes tailles (exceptionnellement jusqu'à 40 cm), les petits poissons étant préférés lors de la période d'élevage des jeunes. Au lac de Neuchâtel, les poussins sont nourris à 90% de poisson blanc (gardons et ablettes), les corégones, la perche et le brochet constituant moins de 4% de la biomasse apportée au nid. C'est en automne et en hiver (particulièrement si l'hiver est froid) que les Cormorans capturent les proies les plus volumineuses (autour de 20 cm en moyenne), de manière opportuniste et sans prédilection pour des espèces particulières. Les poissons les plus gros sont ramenés à la surface, parfois



Grand Cormoran : évolution du nombre d'hivernants recensés en Suisse en janvier (rouge) et en novembre (bleu) entre 1967 et 2017/2018. Après le boom des années 80-90, on constate depuis 2000 une stabilisation des effectifs hivernaux, avec une moyenne en novembre de 7500 oiseaux (min. 6084; max. 9393; période 2000-2017) Source: Station ornithologique suisse.



Grand Cormoran : évolution du nombre d'hivernants recensés sur le Léman en janvier (rouge) et en novembre (bleu) entre 2003 et 2017/2018. La moyenne de novembre est de 1440 oiseaux (min. 819; max. 2621; période 2003-2017) Source: Station ornithologique suisse.



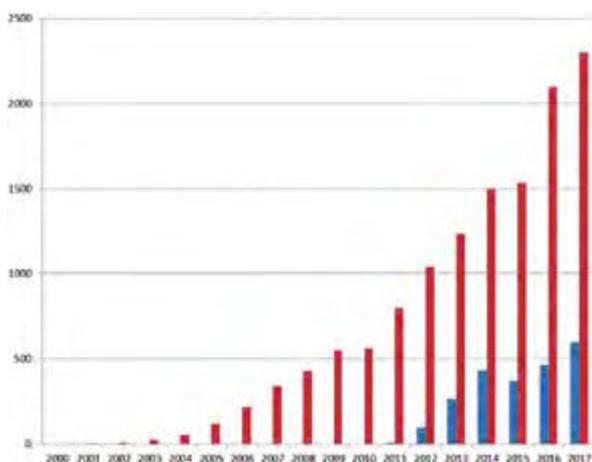
Pétards mouillés. Sur le Rhin près de Stein-am-Rhein SH, sur un site classé par l'ordonnance sur les réserves d'oiseaux d'eau et de migrateurs d'importance internationale et nationale (OROEM), des tirs occasionnels et des effarouchements hivernaux quotidiens à l'aide de pétards (« Kormoranwache ») ont lieu depuis les années 90. Si elles n'ont pas fait diminuer le nombre de Cormorans hivernants, ces mesures (avec l'augmentation d'autres dérangements dus à l'Homme) ont contribué au déclin d'autres espèces hivernantes.

lancés en l'air et maintenus à la verticale pour être forcés, tête la première à travers la gorge (qui est très extensible). Les cormorans ont très exceptionnellement « les yeux plus gros que le ventre » et il arrive qu'ils meurent étouffés par leur proie, ou qu'ils doivent abandonner celle-ci après de longues minutes d'infructueuses tentatives en surface. Sur le Léman, ils peuvent parcourir près de 200 km quotidiennement entre des lieux de pêche en aval de Genève et le dortoir des Grangettes.

Sans poissons, pas de cormorans... Et sans cormorans, davantage de poissons ?

Comme les populations de poissons fluctuent au gré de très nombreux paramètres, les études statistiquement fiables sur le seul impact des oiseaux piscivores sont rares. Une thèse réalisée en 2001 dans un lac de Suède a démontré que l'effet d'une colonie de Grands Cormorans sur les communautés de poissons dans ce lac était extrêmement faible. En Suisse, l'influence de l'espèce sur l'évolution des effectifs de poissons dans les lacs n'a à ce jour pas été démontrée. On peut cependant affirmer que les densités de cormorans sont positivement corrélées aux densités de poissons à disposition : s'il y a des cormorans, c'est qu'il y a du poisson !

Si les filets de pêche et les fils garnis de hameçons (gambes, traînes, nymphes) sont une source importante de mortalité pour la cinquantaine d'espèces d'oiseaux aquatiques qui fréquente nos lacs, il est



△ Répartition des colonies de reproduction du Grand Cormoran en Suisse. Carte inédite tirée de l'Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016 (à paraître à l'automne 2018), reproduite grâce à l'aimable autorisation de la Station ornithologique suisse. Aucune nouvelle colonie n'est apparue depuis 2016.

◁ Grand Cormoran : évolution du nombre de nids occupés en Suisse (rouge) et sur le pourtour lémanique (bleu) entre 2000 et 2017. Source: Station ornithologique suisse

◁ Localisation des 19 colonies de reproduction historiques ou actuelles du Grand Cormoran en Suisse (2001-2017; colonies lémaniques en bleu), et nombre de nids occupés par colonie en 2017. Les colonies sont ordonnées par date de fondation. Source: Station ornithologique suisse.

Date de fondation de la colonie	Lieu	Nombre de nids occupés en 2017
2001	Lac de Neuchâtel: Fanel BE/NE	608
2005	Lac de Zoug: Risch ZG	129
2005	Lac Majeur: Bolle di Magadino TI	185
2007	Lac de Neuchâtel: Champ-Pittet VD	610
2007	Aar: retenue de Niederried BE	0
2007	Baldeggersee: Stäfligen LU	0
2007	Greifensee: Riediker/Rällikerried ZH	77
2008	Lac des Quatre-Cantons: Alpnacherried OW	0
2010	Lac de Sempach: Oberkirch LU	0
2011	Lac Léman: Bursinel VD	0
2011	Amsoldingensee BE	3
2011	Lac de Zurich: Lützelau SZ	23
2012	Lac Léman: Les Grangettes VD	498
2012	Mauensee LU	0
2012	Lac de Sempach: Schorenmoos LU	76
2013	Lac de Zurich: Jona Stampf SG	5
2015	Lac Léman: Les Crénées/Mies VD	38
2015	Lac Léman, Pré de Vers, Gilly VD	60
2015	Lac Léman: Chanivaz, Allaman VD	0
TOTAL		2312

Grand Cormoran (plumage nuptial). Photo L. Vallotton





Grand Cormoran. Photo L. Vallotton

vrai également que les Grands Cormorans causent aux filets des dégâts qui ne sont remboursés ni par la Confédération ni par les cantons.

En Suisse, le cormoran peut être chassé, et d'après les statistiques fédérales, 1490 cormorans ont été tirés en moyenne chaque année entre 2010 et 2014. Hormis quelques tirs « spéciaux » d'individus causant localement des problèmes (inclus dans les statistiques évoquées plus haut), il n'y a actuellement pas de mesures prises à l'encontre des cormorans sur les lacs. Même menée de manière massive, l'option de tirs de

régulation serait certainement aussi impopulaire qu'inefficace au vu des flux migratoires et de la dynamique de la population d'Europe de l'ouest. Outre le fait que les colonies principales en Suisse se trouvent dans des réserves naturelles protégées, la destruction des nids directement dans celles-ci peut s'accompagner de divers effets collatéraux, comme la fondation accélérée de nouvelles colonies.

Le Harle bièvre, accusé à tort ou à raison ?

Le Harle bièvre est une espèce de canard piscivore qui se reproduit dans des cavités d'arbres le long des cours d'eaux. Il est classé « Vulnérable » dans la liste rouge des espèces menacées en Suisse et ne peut donc être chassé. En Suisse et en Bavière, on trouve une population nicheuse qui s'avère de plus être génétiquement distincte des autres populations de Harles bièvres en Europe, ce qui fait porter à notre pays une responsabilité particulière pour cette espèce. D'après les travaux effectués pour le nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Suisse (à paraître cet automne), il y aurait 600 à 800 couples reproducteurs sur sol helvétique. Ce canard est régulièrement accusé par les pêcheurs, notamment à Genève, d'être responsable de la diminution de poissons nobles comme les truites ou l'Ombre commun dans les rivières. Contrairement au cormoran, le Harle bièvre capture surtout des poissons de petite taille dont la mortalité est élevée; son influence sur l'évolution des effectifs de poissons dans les eaux courantes n'est en tous les cas pas démontrée. Le cas de l'Ombre commun est particulier: il s'avère qu'il souffre particulièrement chez nous du réchauffement des rivières (entre autres) et que les tirs de Harles bièvres resteraient certainement sans effets sur l'éventuel déclin des populations de ce poisson.



Laurent Vallotton a obtenu son diplôme de biologiste à l'université de Lausanne en 1993. Son intérêt pour l'environnement date de sa petite enfance au Brésil, mais sa passion pour les oiseaux se déclenche en 1989 quand il rencontre l'ornithologue Lionel Maumary, avec lequel il va s'investir dans plusieurs projets ornithologiques, notamment la mise en place d'une station de suivi de la migration dans les Alpes dès 1991, la construction d'une île pour les oiseaux sur le lac Léman en 2002 et la publication de la bible de l'ornithologie helvétique Les Oiseaux de Suisse en 2007. Depuis 2003, il est adjoint scientifique au Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève, où il partage son temps entre la recherche, la gestion des collections et la médiation scientifique.

Etudier les poissons pour mieux les gérer

Pour des espèces peu abondantes comme l'Ombre commun, les connaissances sur l'évolution des effectifs sont indispensables à leur gestion mais les données restent malheureusement très lacunaires. Nous encourageons tous les pêcheurs et autres amoureux des poissons à signaler leurs observations et/ou leurs captures sur des plateformes telles que faunegeneve.ch.

Pour en savoir plus:

- Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse
- Les oiseaux de Suisse
- Site internet Vogelwarte: <https://www.vogelwarte.ch/fr/oiseaux/les-oiseaux-de-suisse/grand-cormoran>
- Maumary, L., L. Vallotton & P. Knaus (2007): Les oiseaux de Suisse. Station ornithologique suisse, Sempach, et Nos Oiseaux, Montmollin. A commander sur: vogelwarte.ch/fr/shop/livres/



Tout sur le cormoran !

Effectif mondial:

1'400'000-2'100'000 individus (2015)

Effectif européen:

803'000-1'020'000 individus (2015)

Effectif nicheur en Suisse:

2312 couples (2017)

Effectif hivernant en Suisse:

7500 individus (moyenne 2000-2017)

Effectif hivernant sur le Léman:

1442 individus (moyenne 2003-2017)

Taille: 80-100 cm

Envergure: 130-160 cm

Poids: 1570-3600 g

Durée d'incubation: 28-31 jours

Nombre d'œufs: 3-4 (2-6)

Durée de séjour au nid/jusqu'à l'envol: 50 jours

Durée passée avec les parents après l'envol: 50 jours

Adulte: vers 3-5 ans

Nombre de pontes: 1

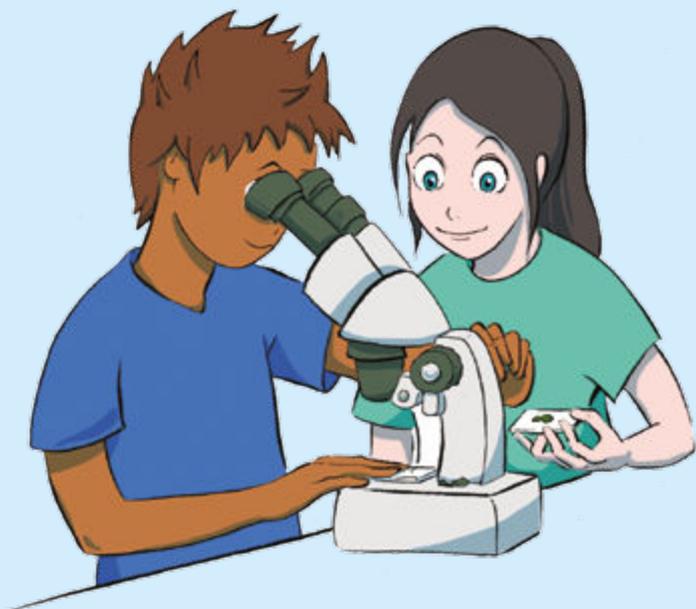
Âge maximal en Suisse:

19 années 0 mois

Âge maximal en Europe:

23 années 6 mois

Le monde de Lémo



Le plancton un monde insoupçonné

Le terme de **plancton** désigne tous les petits organismes vivants qui flottent dans l'eau. Ils sont tellement petits qu'ils sont invisibles à l'œil nu ; tu as donc besoin d'un **microscope** pour pouvoir les observer.

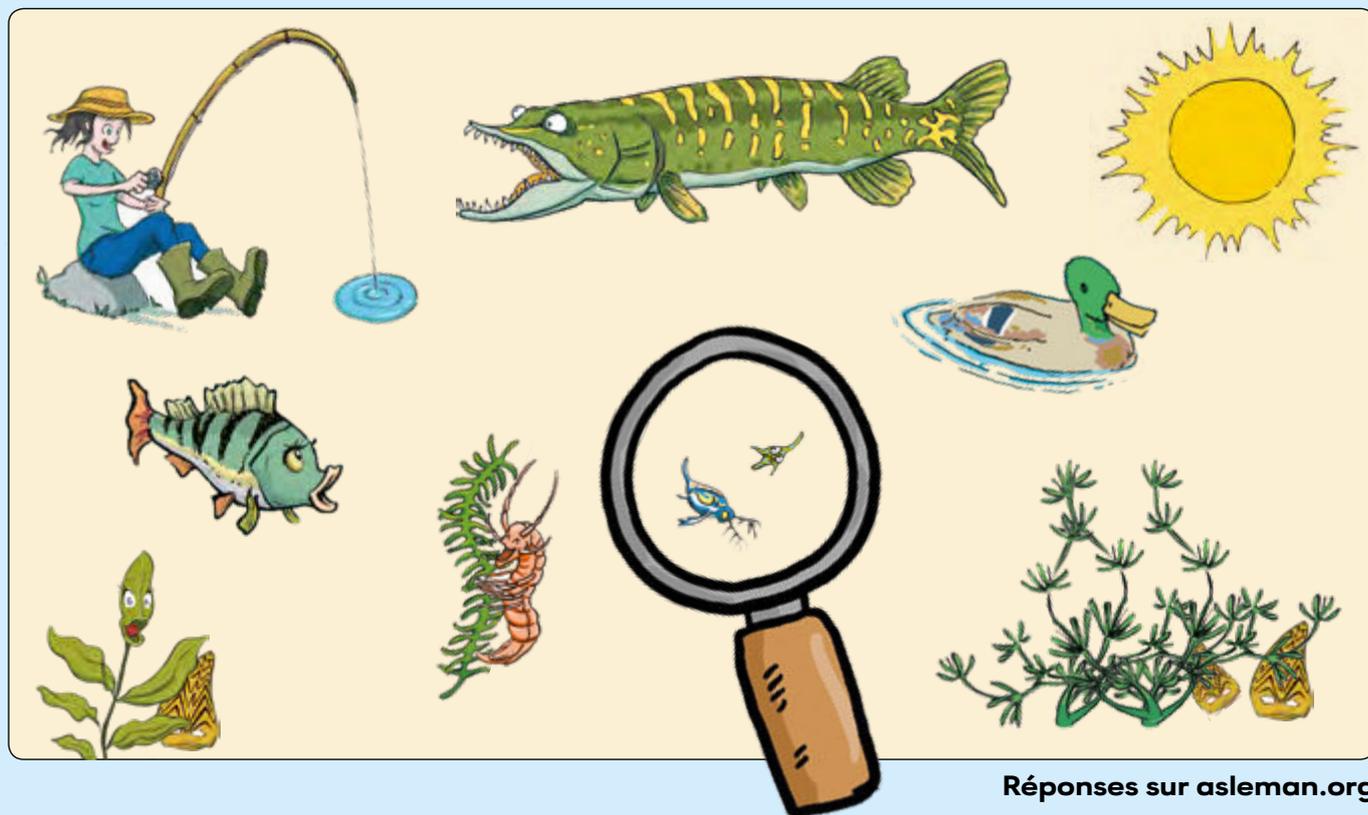
Dans une goutte d'eau du lac, il y en a des milliers.

Le plancton, indispensable à la vie du lac !

Le **plancton végétal** se trouve à la base de la chaîne alimentaire. Il est mangé par le **plancton animal**, qui lui-même servira de repas aux petites crevettes et escargots de notre lac. Ces derniers seront dévorés par les petits poissons qui finiront, à leur tour, dans l'estomac des gros poissons et de certains oiseaux.

JEU : Qui mange qui ou quoi ?

Relie par des flèches les différents organismes vivants afin de savoir qui mange qui...



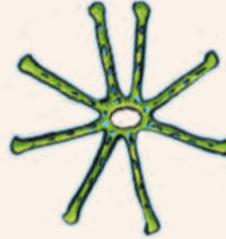
Réponses sur asleman.org

Les plantes aquatiques ne sont pas des algues

Les **plantes aquatiques** sont visibles à l'œil nu et peuvent même mesurer plusieurs mètres de long. Comme les plantes terrestres, elles ont des racines, une tige, des feuilles et même des fleurs !



Le **plancton végétal** est un ensemble d'algues constituées d'une seule cellule. Celles-ci se regroupent pour former des colonies d'apparences très variées mais que l'on ne peut pas voir à l'œil nu (sauf si elles forment de très longs filaments).



Asterionella formosa, plancton que l'on trouve souvent dans le Léman. Colonie en étoile formée ici de huit cellules.



50% de l'oxygène

Tu as sûrement déjà entendu que les végétaux produisent de l'**oxygène** qui nous permet de respirer.

En réalité sur la planète terre, il y a au moins autant de végétaux dans l'eau que sur la terre ferme.

Le plancton végétal nous fournit donc plus de la moitié de l'oxygène que l'on respire !



Le capitaine Léo te répond !

Timéo, 11 ans :
Pourquoi le lac s'appelle Léman ?

L'origine du mot Léman est mal connue mais vient probablement du celte, une langue nordique, et nous est parvenue au travers du latin « Lacus Lemanus ».

En celte, *Léman* voulant dire lac, on évite donc d'appeler le lac « le lac Léman » car cela voudrait dire le lac... lac.

Si toi aussi tu veux poser une question au capitaine Léo, envoie-la à l'adresse suivante :

capitaine.lemo@asleman.org

Le corbeau de mer qui se fait pêcheur d'eau douce au grand dam des professionnels

Vorace, perspicace, opportuniste, le cormoran est un migrateur qui, sur son passage, trouve dans les lacs de nos régions un garde-manger bien fourni et une bonne raison de paresser, voire de s'enraciner. Le phénomène n'est pas du tout du goût des pêcheurs qui s'estiment ainsi potentiellement empiétés d'une partie de leur ressource.

Nous avons demandé son avis à un pêcheur professionnel, **André Gay** (Crans-près-Céligny) qui est catégorique: pour la pêche professionnelle, l'impact du cormoran est une calamité et ne concerne d'ailleurs pas que le Léman. Selon lui, tous les lacs suisses sont touchés par ce problème!

« J'estime le nombre des cormorans migrateurs à 2'000 de juillet à octobre dont environ 500 sont sédentarisés, donc présents à l'année. A raison d'environ 500 grammes par jour, les oiseaux mangent en tout cas de 150 à 200 tonnes de poissons par an, autant de potentialités de prises soustraites aux pêcheurs. En regard des dernières statistiques de pêche (983 tonnes de poissons pêchées professionnellement dans le Léman en 2016¹), le préjudice dû au tonnage prélevé par les cormorans que ces pêcheurs subissent est important mais impossible à chiffrer pour l'instant.

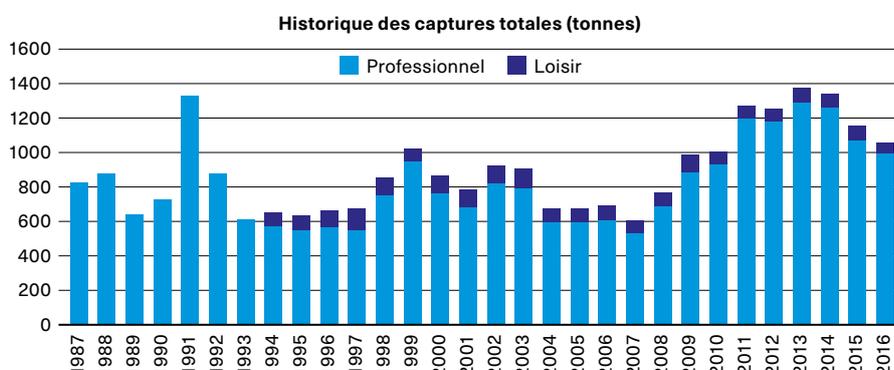
Les cormorans sont d'une redoutable efficacité. S'ils repèrent un « essaim » de poissons, ils foncent dessus et le déciment complètement. Ce ne sont pas de fins gourmets. Peu importe la qualité du poisson. Vengeron, perche, féra, et même l'omble car ils sont capables de plonger jusqu'à 40 m de profondeur, tout leur convient du moment qu'ils ont leur lot de protéines.

Et un sans-gêne total: le cormoran n'hésite pas à plonger dans les filets des pêcheurs qu'ils trouvent allègrement pour se servir. A tel point que ces derniers sont contraints de scruter le lac après avoir posé leurs nasses et leurs filets de manière à être prêts à foncer sur les cormorans avec un canot moteur pour les chasser. Certains en vomissent leur proie qui peut peser jusqu'à 600 grammes.

Même dans les rivières, les cormorans semblent faire de sacrés dégâts. »

Toujours selon André Gay, « les services de l'Etat, sollicités pour effectuer une régulation de ces oiseaux, traînent la patte pour prendre des mesures réellement efficaces. Tout juste s'ils en tirent de temps en temps une quinzaine à partir des îles ».

A la proposition d'aller tuer les œufs dans les nids situés aux Grangettes, les pêcheurs se sont vus signifier un refus net: on ne touche pas aux réserves naturelles.



Evolution des captures de la pêche professionnelle et de loisir dans le Léman
Direction générale de l'environnement, Inspection de la pêche, Canton de Vaud

Dans le canton de Vaud où la chasse est autorisée, les chasseurs boudent cette cible peu gustative qui a le goût de poisson. Quant aux pêcheurs, ils sont rares à se lancer dans une pratique qu'ils ne maîtrisent pas vraiment.

Au XX^e siècle, le cormoran était chassé dans les pays de la mer Baltique notamment pour ses œufs. Il s'est raréfié au point de nécessiter une protection dont il a su tirer profit, trop, hélas ! »

**Propos recueillis en août 2018
par Raphaëlle Juge**

Pêcheur levant ses filets au large de Coppet. Photo Alexandre Plan



1. Et 64 tonnes prélevées par les pêcheurs amateurs, soit 1047 tonnes en tout.

La campagne #LeBonGeste à Vevey



Des slogans clairs pour changer les comportements : « **Les mégots sont sur le bon chemin** » une incitation à utiliser les cendriers et « **Ici commence le lac** » une mise en garde pour la protection de nos eaux. Photos Association Reset

L'association RESET a créé une campagne de sensibilisation qui s'est déroulée à Vevey du 25 août au 8 septembre 2018, visant à informer les habitants et visiteurs de Vevey de l'impact environnemental et économique du littering de mégots, et d'encourager les fumeurs abandonnant

leurs mégots au sol à les jeter aux endroits prévus à cet effet.

En effet, encore trop de fumeurs ignorent que les mégots jetés à terre peuvent finir leur vie dans les eaux claires et polluer durablement notre environnement.

Genève s'attaque aussi au fléau des mégots

Les mégots de cigarettes représentent une grande part des déchets retrouvés au sol en Ville de Genève. Ils polluent notre environnement naturel et coûtent cher en ramassage à la collectivité. C'est pourquoi la Ville souhaite changer les comportements des fumeurs négligents en les encourageant à jeter leurs mégots dans les lieux prévus à cet effet.

La Ville lance une action anti-mégots depuis le 24 septembre pour sensibiliser les usagères et usagers du domaine public à jeter leur mégot dans un cendrier. Plusieurs actions sont prévues dans ce sens: un système innovant de comptage des mégots de cigarettes et d'autres salisures est mis en place. Des vélos équipés de caméras parcourent la ville pour évaluer la quantité de mégots au sol. Le chiffre est rendu public via des « compteurs à mégots » disposés sur 5 lieux de grande fréquentation. Les Genevois et les Genevoises peuvent ainsi constater l'évolution du chiffre au jour le jour. Durant quatre semaines, près de 10'000 cendriers de poche seront distribués à la population. **En collaboration avec**

L'Association pour la sauvegarde du Léman, des actions de sensibilisation seront entreprises sur des lieux très fréquentés de la ville. « **Les mégots sont une source de pollution importante en milieu urbain, nous devons essayer de changer les comportements** », insiste **Guillaume Barazzone, conseiller administratif en charge de l'environnement urbain et de la sécurité en Ville de Genève**. Des saynètes sous verre représentent les dégâts causés par ce petit déchet très polluant. Des autocollants de la campagne seront visibles sur 400 poubelles, 50 aribus et 170 bouches d'égout. Enfin, des nouveaux cendriers de rue seront placés en divers endroits afin de compléter le dispositif actuel.



Information aux propriétaires de piscines

Eaux de baignade et eaux de nettoyage ne doivent pas être évacuées de la même façon

Une fausse manœuvre dans l'utilisation des piscines familiales peut provoquer des pollutions graves des cours d'eau ou des dysfonctionnements dans les stations d'épuration. En effet, les rejets de chlore et de détergents dans les canalisations d'eaux pluviales peuvent entraîner la mort des poissons et la destruction de la flore des cours d'eau. En outre, la vidange des eaux de baignade des piscines dans les canalisations d'eaux usées peut surcharger inutilement les stations d'épuration.

C'est pourquoi, selon leur nature, les différentes eaux générées par l'exploitation des piscines doivent être évacuées vers les canalisations d'eaux usées ou d'eaux pluviales.

Les eaux de baignade sont considérées comme non-polluées et doivent en conséquence être évacuées vers les canalisations d'eaux pluviales lorsque le bassin est vidé. Cependant, pour éviter toute pollution des cours d'eau, tout apport de produit de traitement de l'eau (chlore, brome) doit impérativement **être arrêté au minimum 48 heures avant de vider le bassin**.

En revanche, **les eaux de nettoyage** résultent de l'entretien du bassin vide et des filtres et sont chargées en détergent, acide ou eau de Javel. Elles sont donc considérées comme polluées et doivent être évacuées dans les canalisations d'eaux usées pour être traitées à la station d'épuration.

Attention : pour éviter toute pollution des cours d'eau, la vanne de vidange multivoies doit impérativement être placée en position « eaux usées » dès que le bassin est vidé et avant le début de l'entretien.



infos@asl

Suzanne Mader

Activités 
Retour sur un été trépidant

EAU'tour du Léman – Encore un grand succès !

Deux camps d'une semaine inoubliables pour les enfants mais aussi pour les accompagnants. Ces camps sur une barque latine du XIX^e siècle font toujours le plein et la liste d'attente est chaque année plus longue. Cet été, ce sont 43 jeunes de 9 à 15 ans qui ont pu prendre le large et découvrir le lac autrement avec une nouveauté à la clé: un rallye nocturne à Yvoire qui a permis aux enfants de découvrir ce village médiéval en alliant réflexion,



En collaboration avec le Sauvetage de Genève, les enfants ont pu se familiariser avec les «gestes qui sauvent». Photo Sauvetage de Genève

recherches et chasse au trésor ! Les dates des camps de l'été 2019 seront communiquées au plus tard en janvier. Tenez vos agendas prêts !

Camp à la journée – Les Aventuriers du Léman

Cette année le programme sportif a été allégé pour des raisons budgétaires, mais cela n'a pas empêché nos 15 jeunes de découvrir le lac sous de nombreuses facettes.

Le baptême de plongée arrive en tête des activités les plus plébiscitées, de même que l'apprentissage des «gestes qui sauvent» et le Paddle qui est source de rires aux éclats ! La balade pédagogique au bord de la Versoix est toujours un succès car elle allie prélèvements dans la rivière, observations au microscope et

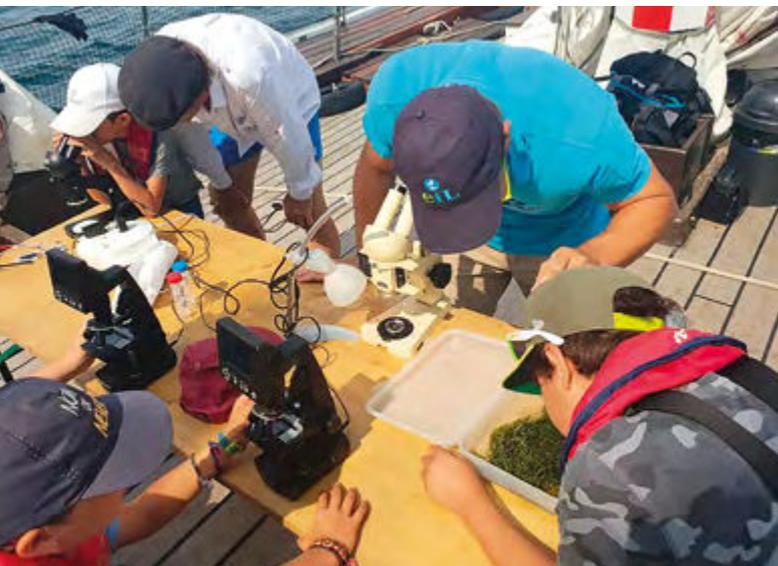
prise de conscience de l'importance d'avoir des rivières naturelles, propres et libres. Un bel exemple pour parler de renaturation.

Passeport Vacances

Cet été, l'ASL a animé cinq Passeport Vacances à Vevey, Lausanne et Genève. Les enfants ont ainsi approfondi leurs connaissances des différents milieux aquatiques lémaniques grâce à des prélèvements de faune et de flore, provenant autant d'un étang que d'une rivière et bien entendu du lac. Ils ont pu observer de plus près le produit de leur «pêche» à l'aide de microscopes et de loupes binoculaires. Ainsi ont-ils pu se rendre compte de la richesse de ces milieux et prendre conscience de l'importance de ce monde invisible dans la chaîne alimentaire.



En ces journées caniculaires, l'eau est toujours bienvenue pour se rafraîchir. Photo ASL



Matinée «scientifique» sur la Demoiselle avec observation des micro-organismes. Photo ASL



À la recherche de petits organismes dans la Chambronne, lors du passeport vacances de Lausanne. Photo ASL



Des bénévoles à l'action à Prévèrenge. Photo ASL

Les Renouées ne prennent pas de vacances !

Durant tout l'été et parfois par des températures caniculaires, les collaborateurs et bénévoles de l'ASL ont continué à combattre les avancées de cette plante envahissante. Avec un roulement de 3 semaines, dans 90 stations (40 sur le canton de Genève et 50 sur les cantons de Vaud), l'arrachage a permis de mieux contenir la croissance de la Renouée et même de voir des plantes indigènes (ortie, clématite...) regagner du terrain sur certaines stations suivies depuis plusieurs années. Un bilan de la saison vous sera présenté dans le Lémaniques de décembre.

Un merci tout particulier à Robin Pittet, civiliste, qui a conduit plusieurs interventions sur le terrain, soit seul, soit avec nos bénévoles ou des collaborateurs d'entreprises. Il n'a en outre pas hésité à effectuer ses sessions d'arrachages « à la fraîche » afin d'éviter les effets de la canicule estivale.

Toujours curieux, les enfants adorent découvrir le monde invisible du Léman sous le microscope.
Photo ASL



L'ASL présente entre lac, patrimoine et terroir cet été

Les voiles latines – Morges 7-8 juillet

L'ASL a participé les 7-8 juillet à cette magnifique édition des voiles latines en tenant un stand au pied du Château de Morges. En plus d'admirer les plus belles barques traditionnelles à voiles latines du Léman, le public a pu se familiariser avec la vie sous-lacustre et découvrir plancton et macrophytes grâce à nos microscopes et loupes binoculaires.

Ouchy fête son lac – Lausanne 25 et 26 août

Outre un brunch populaire, la Société de Développement et des Intérêts d'Ouchy a organisé de nombreuses animations afin de permettre au public de redécouvrir la vitalité du quartier d'Ouchy et de son port en réunissant plusieurs groupements et associations étroitement attachés à cette « commune libre ». L'occasion pour l'ASL de venir présenter ses actions en faveur de la préservation du Léman et de sa biodiversité.

Trace Habilité – Dardagny (GE) du 1^{er} au 3 septembre

Ce festival- organisé sous l'impulsion de Stéphane Gros, vigneron et ami de l'ASL, avait pour but de faire découvrir l'origine, la traçabilité et la diversité des denrées de notre terroir proche ou plus lointain. L'ASL a ainsi pu sensibiliser le public – ainsi que des chefs de cuisine romands venus à l'occasion d'une réunion annuelle – aux divers poissons de notre lac, à la pêche durable et à l'importance d'avoir une eau irréprochable pour des poissons de qualité.



Les cuisiniers Euro Toques Suisse sont venus découvrir les spécificités des poissons du Léman sur le stand de l'ASL. Photo Paul Roux

Pour rencontrer l'ASL cet automne

Festival de la Salamandre les 26, 27 et 28 octobre à Morges

Pour cette 17^e édition, les organisateurs du Festival de la Salamandre ont choisi comme thème « Mission Nature », avec l'objectif de demander aux visiteurs de prendre, lors de leur visite, un engagement en faveur de l'environnement. L'ASL axera son stand sur les déchets qui polluent les eaux et leur impact sur la faune et la flore. L'occasion de mettre en pratique certains outils pour encourager les changements de comportements dès le plus jeune âge, grâce aux missions qui seront proposées sur les stands.

Salon nautique du Léman – Palexpo (GE) du 2 au 4 novembre

Rendez-vous des plaisanciers de tous bords, le Salon nautique du Léman est l'occasion pour l'ASL de rencontrer des amoureux du lac et de leur rappeler à quel point leur rôle est important pour le maintien à long terme d'un équilibre harmonieux entre la qualité des eaux du lac et le développement des loisirs nautiques.

Nous espérons également pouvoir proposer des conférences sur des thèmes qui nous sont chers. Le programme est en cours d'élaboration et nous ne manquerons de vous en informer sur notre site internet (asleman.org) ou via notre Newsletter (pour s'inscrire asleman.org/fr/newsletter)



Les poissons et le cormoran

Fable de
Jean de La Fontaine
(1621-1695)

Il n'était point d'étang dans tout le voisinage
Qu'un Cormoran n'eût mis à contribution:
Viviers et réservoirs lui payaient pension.
Sa cuisine allait bien: mais, lorsque le
long âge

Eut glacé le pauvre animal,
La même cuisine alla mal.
Tout Cormoran se sert de pourvoyeur
lui-même.

Le nôtre, un peu trop vieux pour voir au fond
des eaux,

N'ayant ni filets ni réseaux,
Souffrait une disette extrême.
Que fit-il? Le besoin, docteur en stratagème,
Lui fournit celui-ci. Sur le bord d'un étang
Cormoran vit une écrevisse.

«Ma commère, dit-il, allez tout à l'instant
Porter un avis important
À ce peuple: il faut qu'il périsse;
Le maître de ce lieu dans huit jours
pêchera.»

L'Écrevisse en hâte s'en va
Contre le cas. Grande est l'émeute.
On court, on s'assemble, on députe
À l'oiseau: «Seigneur Cormoran,
D'où vous vient cet avis? Quel est votre
garant?

Êtes-vous sûr de cette affaire?
N'y savez-vous remède? Et qu'est-il bon
de faire?

— Changer de lieu, dit-il. — Comment
le ferons-nous?
— N'en soyez point en soin: je vous porterai
tous,

L'un après l'autre, en ma retraite.
Nul que Dieu seul et moi n'en connaît les
chemins:

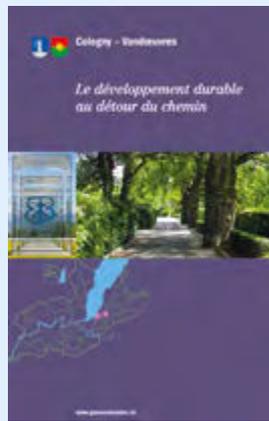
Il n'est demeure plus secrète.
Un vivier que Nature y creusa de ses mains,
Inconnu des traîtres humains,
Sauvera votre république.»

On le crut. Le peuple aquatique
L'un après l'autre fut porté
Sous ce rocher peu fréquenté.

Là, Cormoran le bon apôtre,
Les ayant mis en un endroit
Transparent, peu creux, fort étroit,
Vous les prenait sans peine, un jour l'un,
un jour l'autre;

Il leur apprit à leurs dépens
Que l'on ne doit jamais avoir de confiance
En ceux qui sont mangeurs de gens.
Ils y perdirent peu, puisque l'humaine
engeance

En aurait aussi bien croqué sa bonne part.



Suggestions de balades d'automne

Collection de guides de promenades

Les sixième et septième guides édités par l'Association pour la Sensibilisation au Développement Durable à Genève (ASDD) sont disponibles:

«**Le développement durable au détour du chemin. Cologny - Vandœuvres**»
Côté Lac - Côté Alpes

et

«**Le développement durable au détour du chemin. Choulex - Presinge**»
Côté Rivière - Côté Forêt

Promenez-vous «futé»!

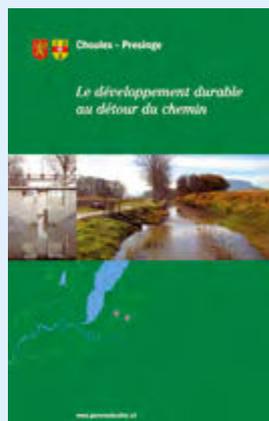
Muni de votre guide, allez le bienfait et le plaisir de ces quatre balades à l'observation et à la réflexion et découvrez ces communes au charme fou et varié grâce à leurs valeurs paysagères, écologiques et patrimoniales exceptionnelles tout en vous interrogeant sur les enjeux concrets du développement durable qui se posent à elles!

Bougez, c'est bon pour la santé!

Ces deux guides et les cinq précédents: «Confignon-Bernex», «Versoix-Genthod», «Trois-Chêne», «Allondon» et «La Rade de Genève» peuvent être commandés:

- par téléphone au **+41 (0)79 345 71 70**
- par courrier à **ASDD, 30a route de Soral, 1232 Confignon**
- par courriel à **info@genevedurable.ch**
- directement sur le site internet: **www.genevedurable.ch/guides/** (5 premiers guides)

Prix: CHF 14.– pièce, sauf la Rade de Genève, CHF 9.– pièce



Bulletin trimestriel de l'association pour la sauvegarde du Léman (ASL)

Numéro 109/septembre 2018

Responsable de la Rédaction
Raphaëlle Juge Tél. +41 79 336 87 37
raphaelle.juge@genevedurable.ch

Secrétariat général
Suzanne Mader • Rue des Cordiers 2
CH-1207 Genève • Tél. +41 22 736 86 20
Fax +41 22 736 86 82

www.asleman.org • asl@asleman.org

Adhésion à l'ASL et dons CCP 12-15316-0
Tirage 8500 exemplaires (papier 100% recyclé)
Impression Atar Roto Presse SA, Genève



Nouveau!

Knaus, P., S. Antoniazza, S. Wechsler, J. Guélat, M. Kéry, N. Strebel & T. Sattler (2018): *Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016. Distribution et évolution des effectifs des oiseaux en Suisse et au Liechtenstein.*

Station ornithologique suisse, Sempach.
648 pp. ISBN: 978-3-85949-010-9

A commander dans le courant de l'automne sur: vogelwarte.ch/fr/shop/livres/